Foire aux questions (FAQ)
« Eco-nettoyage »

Cette FAQ a pour objectif de répondre aux questions posées par les participants lors du Webinaire du 02 juillet 2024 organisé par le groupe de travail interCPias « transition écologique et prévention du risque infectieux ».

MICROFIBRES ET EAU

Pour toutes les questions concernant l'usage des microfibres, se référer à la note de la SF2H : « Place et usage de la microfibre réutilisable pour l'entretien des locaux en ES et ESMS » (à paraître)

ENTRETIEN EN FONCTION DU TYPE DE SURFACE

- Gaze et sols plastiques des salles de bains
  Dans les salles de bain, les sols peuvent être antidérapants, ce qui entrave l'usage de bandeaux sur balais à plat. Il faut alors préférer des bandeaux à franges ou une méthode mécanique utilisant des rouleaux plutôt que des disques. Les gazes de dépoussiérage n'ont pas leur place.
- Sols en carrelage avec joints (balayage humide non efficace ?)
  Les carrelages en établissement de soins, comme dans les locaux de restauration, doivent être implantés sans laisser de joints entre les dalles. S'il en existe toutefois, ils nécessitent un entretien spécifique régulier manuel « pénible » lorsque l'entretien des sols est fait par des méthodes « à plat » (disque rotatif, balai à plat). L'utilisation d'une méthode mécanique à rouleau (rotolaveuse) permet de traiter les joints en même temps que les dalles.
- Sols avec joints / usage d'un aspirateur ?
  L'aspirateur fonctionne sur les sols carrelés avec ou sans joints, mais il ne retire que les salissures non adhérentes. A utiliser hors présence de patients/résidents et aération de la pièce ensuite.
- Entretien des siphons
  En unité de soins, les siphons nécessitent un entretien régulier car ils forment des réservoirs de pathogènes potentiels. Leur conception doit permettre un accès facile et une résistance mécanique suffisante (grille démontable, siphon résistant aux démontages répétés pour désinfection et aux températures élevées en cas d'entretien « vapeur »).
  Les germes y trouvent refuge au sein d'un biofilm constitué d'une matière imperméable (polysaccharide) sécrétée par les nombreuses espèces bactériennes qui y contribuent. Le fait de verser un liquide désinfectant n'a pas d'effet sur ce biofilm car le temps de contact est

insuffisant. Il faut détruire mécaniquement cette couche protectrice des bactéries. Parmi les méthodes efficaces : la vapeur appliquée avec attention et méthode à l'aide d'accessoires spécifiques sur des siphons résistant à la chaleur et le nettoyage manuel après démontage. Enfin, des études sont en cours pour tester une méthode de production d'un biofilm à base de produits bactériens (probiotiques) qui s'oppose, par compétition, à l'installation du biofilm habituel et ne permettrait pas la contamination par les germes hospitaliers habituels.

ENTRETIEN DES BANDEAUX ET MICROFIBRES

- Un cycle de lavage à 40 est-il aussi efficace qu'un lavage à 60° ?

Les essais pratiqués par le laboratoire de l'établissement technique national en matière textile ont montré des résultats de moins bonne qualité et moins réguliers avec des températures de lavage du linge inférieures à 60°, malgré la compensation par l'augmentation des produits lessiviels.

- Durée d'un cycle long ?

La durée d'un cycle de machine à laver est principalement conditionnée par la température de lavage (le temps de chauffer l'eau du bain) et le nombre de rinçages. Il n'y a pas de durée universelle, elle varie selon les marques et les modèles mais jamais inférieure à 60 minutes.

- Température d'un séchage basse T° ?

La durée d'un séchage à basse température dans un sèche-linge domestique peut varier en fonction de plusieurs facteurs, mais voici quelques indications générales :

Durées moyennes de séchage à basse température :

- Tissus synthétiques : environ 30 minutes
- Coton léger : environ 40 minutes
- Coton plus épais : > 40 minutes en général
- Textiles délicats (programmes à basse température) : 45 à 60 minutes en moyenne

Facteurs influençant la durée du séchage

- Quantité de linge chargé dans le tambour
- Taux d'humidité initial du linge
- Puissance et efficacité du sèche-linge
- Température ambiante de la pièce où se trouve l'appareil

Il est important de noter que les cycles à basse température sont généralement plus longs que les cycles à température normale, car ils nécessitent plus de temps pour évaporer l'humidité tout en préservant les fibres délicates.

Avantages du séchage à basse température

Bien que plus long, le séchage à basse température présente plusieurs avantages :

- Respect des tissus délicats
- Réduction du risque de rétrécissement des vêtements
- Moindre consommation d'énergie que les cycles à haute température

Pour optimiser le temps de séchage tout en économisant de l'énergie, il est recommandé de bien trier le linge par type de tissu et de ne pas surcharger le sèche-linge.

Foire aux questions (FAQ)
« Eco-nettoyage »

- Entretien des microfibres en blanchisserie :
    - Comment éviter la présence résiduelle de poils ?

La méthode la plus efficace est de réaliser un balayage humide des sols avant le lavage à la microfibre (cf. §.balayage humide). Puis, si besoin « débourrer » les bandeaux de lavage avant de les placer dans le sac de linge sale, à l'aide d'une brosse à picots facilement nettoyable, afin de retirer les salissures les plus volumineuses. Le lavage des bandeaux doit se faire en vrac (pas en filet) et en machine à tambour (pas en tunnel de lavage) afin de brasser suffisamment l'ensemble des bandeaux pour décrocher les salissures des microfibres. Enfin, l'eau de rinçage ne doit pas être recyclée en prélavage, ce qui est le cas dans les tunnels de lavage industriels.

- Usage d'un filet : à proscrire pour le lavage des textiles de nettoyage

COMMENT NETTOYER EN PRESENCE DE LIQUIDES BIOLOGIQUES ?

- Débâcle diarrhéique..

Conformément aux précautions « Standard », toute souillure biologique doit faire l'objet d'un nettoyage selon la procédure suivante :

- Mettre des gants
- Placer sur la souillure un matériau absorbant destiné à être jeté ensuite (papier, textile)
- Laisser le temps pour absorber la souillure
- Ramasser le matériau absorbant avec les mains gantées et le jeter dans la filière appropriée
- Si la surface est souillée, utiliser un détergent-désinfectant en respectant le temps de contact
- Collecter le produit par un dernier nettoyage absorbant, avec un bandeau à envoyer au lavage ou un dispositif à usage unique

LE BALAYAGE HUMIDE

- Gaze pré-imprégnée et encrassement des sols / gaze non imprégnée ?
  L'imprégnation est réalisée en général avec de l'huile de paraffine (ou du polyéthylène glycol) afin de capter les souillures non adhérentes. Un film gras est déposé sur le sol, qui s'accumule avec le temps malgré le passage d'un détergent qui n'est pas rincé.
- Intérêt du balayage humide avant entretien microfibres et eau ?
  Nécessité absolue d'employer des gazes non imprégnées de qualité suffisante pour retenir les poussières (en microfibres)
- Gestion des microfibres utilisées à sec (elles s'abîment au lavage)
  Nous n'avons pas observé de dégradation particulière des microfibres de dépoussiérage lors des lavages successifs.
  Points à vérifier :
    - Vérifier la qualité initiale et le process de lavage
    - S'assurer que les microfibres ne soient pas lavées dans les mêmes bains que des microfibres plus abrasives
- Est-ce qu'un lavage du sol nécessaire si balayage a été réalisé ?
  L'étape de lavage est soumise à l'appréciation des agents d'entretien. Pas d'obligation de laver un sol visuellement propre.

Foire aux questions (FAQ)
« Eco-nettoyage »

LES PROBIOTIQUES

L'usage des probiotiques est actuellement expérimental en France. Il n'existe pas de recommandations spécifiques aux détergents probiotiques en milieu de soins.

Une proposition législative visant à réviser le REGLEMENT Détergents a été déposée par la Commission Européenne. Les probiotiques revendiquant une action désinfectante sont soumis à l'obtention d'une AMMs (autorisation de mise sur le marché simplifiée).

LES CENTRALES DE DILUTION

- Existe -t-il des publications sur la contamination des centrales de dilution ?

Il existe deux types de « contaminations » potentielles liées aux centrales de dilution lorsqu'elles sont à l'arrêt. La première est un reflux d'eau polluée contenant du produit vers le réseau de distribution d'eau et la seconde est un reflux d'eau dans le flacon de produit concentré via la tubulure d'aspiration.

Les centrales de dilution sont donc équipées à ce titre de deux dispositifs anti-retour : une vanne anti-pollution installée sur le tuyau de raccordement au réseau d'eau (conforme à la norme EN 1717) et un clapet de pied de crépine ou un dispositif similaire compatible avec le système Venturi.

Dans la deuxième situation, de l'eau du réseau est introduite dans le flacon de détergent ou de détergent-désinfectant conduisant d'une part à sa dilution et d'autre part à un risque de contamination microbiologique via des germes hydriques. Par ailleurs, fin 2019, l'ANSM a procédé au rappel de plusieurs lots de produits désinfectants (dont un désinfectant de haut niveau) suite à une contamination de l'eau de l'usine de production à *Burkholderia cepacia* et *Pseudomonas oryzihabitans.*

- Maintenance préventive ? comment la mettre en place ?

Les centrales de dilution sont souvent mises à disposition gracieusement par les fournisseurs de produits et sont donc « captives », ce qui signifie qu'elles ne peuvent être utilisées qu'avec le ou les produits proposés par le fournisseur. Ce dernier n'est pas tenu de réaliser de maintenance préventive de l'installation, sauf si les conditions générales du contrat de mise à disposition le stipulent. Cette maintenance est donc à la charge de l'utilisateur. Elle peut être réalisé par un prestataire externe via un contrat de maintenance annuelle ou en interne.

- Qui est responsable de la maintenance en interne ?

Lorsque la maintenance est réalisée en interne, elle peut être confiée à un responsable technique qui assure déjà la maintenance ou le suivi d'autres équipements *(fontaines réfrigérantes, lave-bassins, lave-vaisselle…).*

L'EAU DE JAVEL ET LES EAUX JAVELISEES

Durée de conservation d'un bidon ouvert (non dilué) ?

L'eau de Javel et les eaux javellisées en bidon à 2.6 % de chlore actif sont dites « prête à l'emploi ». Une fois ouvert, la durée de conservation dépend des modalités de conservation.

Le bidon doit être :

- Maintenu fermé dans son contenant d'origine (sans transvasement)

Foire aux questions (FAQ)
« Eco-nettoyage »

- Conservé en position verticale, à l'abri de la lumière et de toute source de chaleur (T° < 20°C), et stocké à l'écart des acides et de l'ammoniaque.
- Indiquer la date d'ouverture sur le flacon

Dans ces conditions, la durée de conservation, des bidons ouverts varie selon les fabricants de 1 à 3 ans.

Sources :

- *Avis SF2H pour eau de javel à 2,6 % https://www.sf2h.net/k-stock/data/uploads/2006/06/SF2H_avis-javel-2006.pdf*
- *https://www.hygieneconseils.com/conservation-de-l-eau-de-javel-_r_126_a_4.html*

LE DETARTRAGE

- Quelles surfaces ?
  Les surfaces en contact avec l'eau
- Vinaigre et surfaces en émail très abîmées ?
  Changer les surfaces en émail très abîmés, elles ne sont plus nettoyables.
- Quels produits ?
  Eviter les acides corrosifs (acide chlorhydrique par ex.) et préférer les acides « doux » (acide citrique, acide acétique)

GANTS

- Quel type de gants choisir pour l'entretien des locaux « sans chimie » ?

Pour l'entretien des surfaces hautes, l'usage de produits détergents/désinfectants reste encore la référence contrairement au sol (eau et microfibre). Les gants portés par les professionnels lors de l'entretien des locaux doivent donc protéger du contact avec des produits chimiques à risque :

- Gants à longues manchettes
- Imperméables et résistants aux produits utilisés
- Conformes à la norme EN 374 (risques microbiologiques et risques chimiques)
- Gants de ménage ou gants à UU compatibles avec produits chimiques (cf. pictogrammes de danger[1])

[1] Des gants contre les risques chimiques - Fiche - INRS

Foire aux questions (FAQ)
« Eco-nettoyage »

Gants de protection pour l'entretien des locaux

- Gants à longues manchettes.
- Imperméables et résistants aux produits utilisés.
- Conformes à la norme EN 374 (risques microbiologiques et risques chimiques) [6].
- L'extérieur est nettoyé-désinfecté avec une lavette imprégnée de solution détergente-désinfectante entre chaque local.

Réutilisables sur plusieurs jours/semaines	Usage-unique
▪ Individuels : noter les initiales de l'utilisateur. ▪ Sont désinfectés avec une lavette imprégnée de solution d/D entre chaque chambre. ▪ Sont nettoyés à l'eau et au savon en fin de journée (intérieur et extérieur) et séchés à l'air libre. ▪ À éliminer dès qu'ils deviennent poreux.	**Si à longues manchettes et compatibles avec les produits chimiques :** ▪ Sont changés et jetés entre chaque chambre (cout +++). ▪ Alternative : sont désinfectés avec une lavette imprégnée de solution d/D entre chaque chambre et jetés en fin d'activité d'entretien des locaux. **Si gants d'examen (manchettes courtes et non compatibles avec les produits chimiques), leur utilisation doit rester exceptionnelle :** ▪ Alternative en cas de précautions complémentaires. ▪ Sont changés et jetés entre chaque chambre.

Gants de protection pour les métiers de la santé [6]

▪ Résistance protection chimique générale.	▪ Résistance aux produits chimiques et microbiologiques.

ATTENTION
La désinfection des gants avec un Produit Hydro-Alcoolique est une non-conformité

Source : https://www.cpiasbfc.fr/guides/prec_standard/entretien_locaux/guide_entretien_locaux_19.pdf

- Performance des gants vinyle « stretch » ?

L'élastomère rentrant dans la composition de ce type de gant (polymère à base de chlorure de vinyle et d'élastomère) permet d'améliorer l'élasticité du gant par rapport à un gant vinyle classique.

En ce qui concernent les performances de ce type de gant, il est nécessaire de se référer à la fiche technique. Pour être utilisé en contact avec des produits chimiques et microbiologiques, le gant (DM ou EPI) doit, selon l'avis du GERES de 2022 répondre aux normes :

- EN 455-1 : étanchéité (détection des trous)
- EN 455-2 : propriétés physiques (dimension et résistance à la rupture)
- EN ISO 374-2 et 5 : protection contre agents chimiques et microbiologiques

Les performances de ce type de gants permettent de le positionner pour la protection des professionnels lors des soins et lors de contacts très courts avec un détergent-désinfectant. Pour l'entretien des locaux, les gants nitrile ou les gants réutilisables offrent une meilleure protection.

Foire aux questions (FAQ)
« Eco-nettoyage »

Source :
https://www.cpiasbfc.fr/guides/prec_standard/entretien_locaux/guide_entretien_locaux_19.pdf
https://www.inrs.fr/media.html?refINRS=ED%20145

- Comment entretenir les gants « de ménage » entre chaque chambre ?

Entre chaque local, l'extérieur est nettoyé-désinfecté avec une lavette imprégnée de solution détergente-désinfectante[2].

Ils sont nominatifs (nom inscrit à l'intérieur) et doivent être nettoyés à l'eau et au savon en fin de journée (intérieur et extérieur), mis sur l'envers puis séchés à l'air libre suspendus par un doigt sur un séchoir tourniquet. Ils doivent être éliminés dès qu'ils deviennent poreux. Il est conseillé à chaque agent d'effectuer une rotation sur deux paires de gants à chaque journée de travail (prévoir au moins 2 paires de gants nominatives par jour et par agent).

Pour l'entretien des chambres des patients présentant une diarrhée infectieuse (*Clostridoïdes difficile…*), porteur de BHRe et en situations épidémiques BHRe, les gants « de ménage » seront remplacés par des gants à usage unique qui sont éliminés après l'entretien de la chambre. Le professionnel réalise en suivant une hygiène des mains.

[2] https://www.cpiasbfc.fr/guides/prec_standard/entretien_locaux/guide_entretien_locaux_19.pdf